

De sa source, dans la forêt d'Orion à la frontière espagnole, jusqu'à son embouchure dans l'Adour à Bayonne, la Nive parcourt 80 km, traverse 2 provinces et bientôt un Parc Naturel Régional, façonne un paysage de gorges dans le piémont et de barthes en plaine. Son bassin versant concerne 26 communes, quelques 100 000 habitants, et permet d'alimenter en eau potable 26% du Département des Pyrénées Atlantiques, soit un bassin de vie de 190.000 personnes en hiver et 400.000 en été.

Composé à plus de 60% de terres agricoles, et alors que la moitié des agriculteurs partiront à la retraite d'ici 2030, le métier d'agriculteur se pratique sous contraintes financières et climatiques de plus en plus importantes. Dans le même temps, notre souveraineté alimentaire n'a jamais été autant mise à l'épreuve. Conserver une agriculture nourricière, durable et accessible financièrement devient un impératif.

Par ailleurs, le cycle de l'eau du bassin versant de la Nive est fortement altéré par les activités humaines et le changement climatique : 30% d'eau disponible en moins à horizon 2040, état écologique moyen sur l'ensemble du milieu, augmentation du niveau de l'océan, des marnages et de la salinité des eaux, recrudescence des inondations en plaine et dans le piémont, ruissellements en zones urbaines etc. Avec des transformations profondes de son lit, de ses berges, de ses usages et de sa biodiversité, nous avons façonné la Nive à notre service au détriment de son bon fonctionnement écologique.

**Il nous faut donc faire taire l'eau dangereuse**, la refaire cheminer de manière la plus naturelle possible, la ralentir et l'infiltrer, pour mieux la préserver. Dans les champs, il s'agit de repenser la manière de cultiver et d'utiliser l'eau. En ville, il s'agit d'aménager autrement, désimpermeabiliser et renaturer souvent, et désaménager parfois.

**Il nous faut faire terre autrement**, retrouver des sols chargés en matière organique, plus vivants, ressourcés, conciliant pratiques non intensives, produisant de la biomasse tout en stockant du carbone et en préservant la ressource en eau

Cela n'est d'après nous possible qu'en pensant **collectif, alliances, et coopérations**. Le projet nivois est en ce sens un projet de territoire mais aussi un projet de vie, intégrant **tous les habitants, du castor au touriste, en passant par l'agriculteur**. Aussi, nous croyons à l'effet levier d'un mouvement local cohérent et ambitieux qui pourrait s'incarner dans la création d'une coopérative, pour participer tous ensemble à la transformation du territoire du point de vue économique, social et environnemental.

### REGENERER L'EAU ET LES SOLS : 3 PRINCIPES D'AMENAGEMENT

#### DÉSAMÉNAGER PARFOIS\*

En aval, les barthes de la Nive sont aménagées pour réguler la présence de l'eau, lutter contre les crues et les marnages. Elles sont drainées de manière à pouvoir contrôler la présence de l'eau qui vient gonfler régulièrement les sols et permettre de cultiver les terres alluviales. Mais l'endiguement et l'artificialisation du système de régulation des eaux a réduit considérablement ce rôle et produit finalement l'effet inverse. L'endiguement de la Nive déconnecte le cours d'eau de la nappe alluviale et réduit les échanges entre la plaine et le cours d'eau provoquant l'inévitable nécessité de drainer les terres agricoles, et empêchant le bon

From its source in the Orion Forest at the Spanish border to its confluence with the Adour in Bayonne, the Nive flows over 80 km, crosses two provinces and, soon, a Regional Natural Park. It carves out gorges in the foothills and wetlands (barthes) in the plains. Its watershed spans 26 municipalities, home to about 100,000 people, and supplies drinking water to 26% of the Pyrénées-Atlantiques — an area that hosts 190,000 people in winter and up to 400,000 in summer.

More than 60% of this land is agricultural. However, with half of all farmers set to retire by 2030, the profession is increasingly under pressure from financial and climate-related constraints. At the same time, food sovereignty has never been more challenged. Maintaining an accessible, sustainable, and nourishing form of agriculture is now imperative.

Meanwhile, the water cycle of the Nive watershed is severely disrupted by human activities and climate change: projected 30% reduction in available water by 2040, moderate ecological status throughout the river system, rising sea levels, tidal ranges, salinity, and increased flooding in the plains and foothills. There are also runoff issues in urban areas. The riverbed, banks, uses, and biodiversity have all been significantly transformed—shaped for our needs, often at the expense of ecological balance.

We must now quiet the «dangerous» water, allow it to flow more naturally, slow it down, and help it infiltrate the soil—so we can better preserve it. In agricultural areas, we need to rethink how we cultivate and use water. In cities, we must plan differently—reducing impermeable surfaces, renaturing often, and deconstructing where needed. We must treat soil differently, restoring its organic matter content, vitality, and ability to store water and carbon, all while enabling non-intensive biomass production.

This can only happen through collective thinking, partnerships, and cooperation. The Nive project is both a territorial and a life project, involving all stakeholders—from beavers to tourists, and farmers alike. We believe in the leverage of a coherent and ambitious local movement that could take the form of a cooperative, enabling us all to engage in the economic, social, and environmental transformation of the watershed.

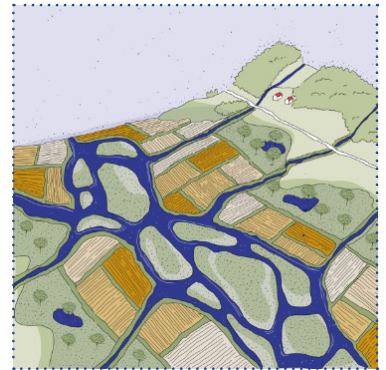
### REGENERATING WATER AND SOIL: 3 PLANNING PRINCIPLES

#### SOMETIMES, DECONSTRUCT\*

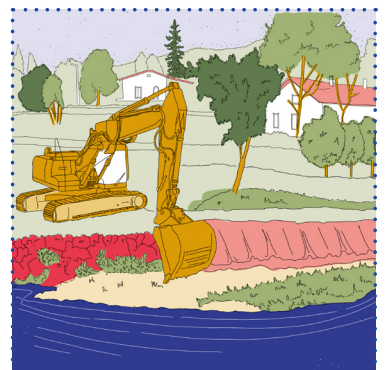
Downstream, the Nive's wetlands (barthes) have been engineered to regulate water presence, manage floods and tides. Drainage systems control flooding of alluvial soils for agricultural use. However, dikes and artificial water regulation systems have largely undermined this natural function, often creating the opposite effect. Dikes disconnect the Nive from the groundwater table, reducing exchanges between the river and its floodplain, thereby requiring even more drainage, while degrading ecosystems and disrupting the natural water cycle.

**“Rendre l'eau à la terre, restituer de l'espace aux rivières, c'est un chemin pour renforcer la résilience de la vie qui nous abrite face au désert qui vient”**

Baptiste Morizot



Régénérer la Nive, une rivière apaisée pour un territoire moins vulnérable



Exemple d'action de désaménagement (désenrochement)

\* Financements envisagés : Agence de l'eau, fonds de prévention des risques naturels majeurs (fonds Barnier), fonds d'investissement de solidarité amont-aval, participation multi-structure intégrant sponsors et mécènes, CDC Biodiversité

fonctionnement des écosystèmes et du cycle de l'eau naturelle.

Pour renouer avec le **partenariat fécond entre l'eau et les sols**, nous proposons donc de **désaménager le lit de la Nive dès que possible**. Ce qui implique de trouver de nouveaux emplacements pour certaines fonctions dont nous aurons du mal à nous passer :

- A l'appui d'études spécifiques, il sera nécessaire d'arbitrer sur l'avenir de certains bâtiments : **conserver et adapter ou déconstruire et réemployer**. La filière BTP locale devra s'adapter pour répondre à ces nouvelles exigences, et organiser ce "métabolisme rural" à l'échelle du bassin versant\*.
- Le chemin de halage-voie verte va aussi devoir se mettre à distance du lit mineur et des barthes inondables, pour devenir « l'échappée douce », nouvelle voie verte qui reliera Bayonne à St-Jean-Pied-de-Port.
- Tout au long du cours d'eau, stations de pompage, barrages et stations d'épuration pèsent à ce jour sur la ressource mais peuvent devenir support d'adaptation.

### RENATURER SOUVENT\*\*

Le bassin versant de la Nive s'engage pour la préservation des sols et des terres agricoles alors que l'urbanisation transforme le territoire depuis des décennies. Conserver des sols perméables, favorisant l'infiltration de l'eau est une nécessité : l'eau qui s'infiltrait n'est pas perdue !

La «ville éponge» nécessite des espaces publics végétalisés et perméables propice à l'infiltration et limitant les ruissellements, au profit de la biodiversité et du petit cycle de l'eau. Dans les champs, les arbres historiquement disparus pour laisser la place aux pâturages reviennent au profit de l'agroforesterie afin d'augmenter les capacités d'infiltration des sols. Les haies bocagères aide à l'infiltration de l'eau, retiennent sédiments et particules polluantes, limitent l'impact du vent et créent de l'ombre sur les parcelles.

Dans les deux cas, la relation à la rivière est repensée : elle n'est pas un simple trait sur une carte, un flux hydrique, mais un milieu humide, avec toutes les interdépendances que cela suppose : reconnexion avec la nappe alluviale et la plaine, reconstitution des ripisylves etc.

Tout cela est une affaire de coopérations, de délicatesse et de temps long pour régénérer le paysage hydraulique de la Nive :

- Coopérations humaines bien sûr parce que les usagers et utilisateurs du cours d'eau sont les premiers concernés : agriculteurs, propriétaires nivois, pêcheurs etc, à la fois experts d'usage et partenaires à sensibiliser et accompagner dans ce changement de culture\*\*\*.
- et non-humaines, avec le castor ! «ingénieur des écosystèmes» ou «grand architecte des cours d'eau», il repeuple peu à peu les milieux alluviaux du territoire\*\*\*\*.

### CULTIVER AUTREMENT, ET AUTRE CHOSE

Il n'y a pas une Nive, mais des nives, notamment en matière d'agriculture. Les barthes sont des milieux humides, dont le rôle tampon va augmenter à l'avenir, véritables «**champs d'inondation contrôlés**» dans le cadre du désaménagement. Les remontées salines et les températures allant aussi en augmentant, le choix des espèces et des modes de culture se pose.

Dans les barthes basses, les espèces vivent la majeure partie de l'année les pieds dans l'eau, et possiblement de l'eau salée. L'**agroforesterie** de culture fourragère comme la luzerne est privilégiée. Le pâturage y est possible l'été si le manque

To restore the fruitful partnership between water and soil, we propose to deconstruct the riverbed infrastructure where possible. This implies relocating certain essential functions:

- Site-specific studies will be needed to decide the future of key buildings: should they be retained and adapted, or dismantled and reused? The local construction sector must evolve to support this new "rural metabolism" across the watershed.\*
- The towpath/greenway must also retreat from the river's edge and floodplain to become a "gentle escape" linking Bayonne to Saint-Jean-Pied-de-Port.
- Throughout the Nive, pumping stations, dams, and wastewater plants currently stress water resources—but could become platforms for climate adaptation.

### OFTEN, REWILD\*\*

Urbanization has transformed this territory for decades. Yet, preserving permeable soils that allow infiltration is crucial: infiltrated water is not lost!

The "sponge city" needs public spaces that are green and permeable to promote infiltration and reduce runoff—supporting biodiversity and the water cycle. In farming areas, trees—once cleared for pastures—are reintroduced through agroforestry to increase soil infiltration. Hedgerows help retain water and filter pollutants, reduce wind impacts, and provide shade. In both cases, the relationship with the river is redefined: it is not just a line on a map but a living wetland system, interconnected with its alluvial aquifer and floodplain—requiring riparian vegetation restoration.

This is a matter of cooperation, care, and long-term thinking to regenerate the Nive's hydrological landscape:

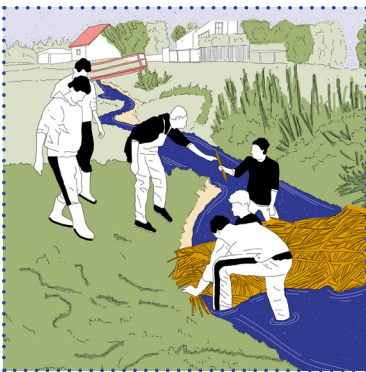
- Human cooperation, involving river users such as farmers, landowners, and fishers—experts in practice and partners in cultural transformation.\*\*\*
- Non-human cooperation, especially with the beaver, the "ecosystem engineer" or "master architect of rivers," gradually recolonizing the region.\*\*\*\*

### FARM DIFFERENTLY, GROW DIFFERENT THINGS

There is no single Nive—there are many. Especially when it comes to agriculture. Wetlands act as natural buffer zones and will increasingly serve as controlled flood fields. With rising salinity and temperatures, we must reconsider crop species and growing methods.

- In lower barthes, species spend much of the year submerged, sometimes in brackish water. Forage agroforestry with crops like alfalfa is favored. Summer grazing becomes possible when drought prevents transhumance to higher altitudes. In higher barthes—less humid but still flood-prone—cereal crops are viable through new varieties like sorghum and quinoa. Bamboo, too, can be cultivated as a material for energy (biomass, biofuel) or construction.\*
- On the slopes and in upstream gorges, reduced water availability and climate shifts are changing livestock farming. The buffalo has found its place in the Basque Country—bringing mozzarella production alongside Bayonne ham and Espelette pepper!
- Work is also underway to select and adapt

Entre 2009 et 2023, 2 200 ha ont été artificialisés au Pays Basque dont les trois quarts sur des terres agricoles. En 20 ans, de 2000 à 2020, c'est 9 000 ha d'espaces forestiers et 3 600 ha d'espaces naturels disparus



Exemple d'un atelier castor pour renaturer doucement la Nive

\* On parle de métabolisme urbain pour décrire la structuration des filières de réemploi à l'échelle des villes : déconstruction, plateforme de vente de second œuvre, plateforme de transformation des matériaux pour de nouvelles constructions ou à usage des espaces publics. En Pays Basque les acteurs existants comme Patxama et Bat'Récup pourraient monter en puissance pour accompagner cette dynamique.

\*\* Financements envisagés : Ademe, programmes européens FEDER, FEADER et LIFE+, agence de l'eau, Société Nationale de Protection de la Nature et l'Office Français de la Biodiversité, paiement pour services environnementaux de la CAPB, subventions pour Mesures Agro-Environnementales et Climatiques du syndicat mixte du bassin versant dans le cadre de la PAC

\*\*\* en cours avec l'agence de l'eau et la chambre d'Agriculture Paysanne (EHGL) : Axe Agriculture Milieux Aquatiques Inondation : répondre à l'objectif de 70% des masses d'eau en bon état d'ici 2027

\*\*\*\* La Société Nationale de Protection de la Nature et l'Office Français de la Biodiversité financent et accompagnent actuellement le programme de réinsertion dans la Loire. Et depuis plus de 10 ans, l'association Bretagne Vivante et le PNR d'Armorique animent des «Groupes Castors» pour allier de manière concertée gardes fous pour les activités humaines et préservation de l'animal.

d'eau et la sécheresse en altitude empêchent la transhumance.

Dans les barthes hautes, où les inondations sont possibles mais les milieux moins humides, la **culture céréalière** est préservée grâce à l'introduction de **nouvelles essences** comme le sorgho ou le quinoa. Le bambou peut aussi s'y cultiver: nouveau matériau de choix pour la production d'énergie (biomasse, biocarburant) ou le bâtiment\*.

Sur les côteaux et dans les paysages amont de gorges, la raréfaction de la ressource en eau, et la modification des climats d'altitude rebat aussi les cartes, notamment pour l'**élevage**: le buffle devient basque et ainsi la mozzarella (alliage savant au jambon de Bayonne et au piment d'Espelette!).

Enfin, un travail de sélection et d'adaptation des essences d'AOP/IGP est engagé pour préserver le **patrimoine agricole et gastronomique**.

Ainsi, après l'arrivée du maïs et du piment, le Pays Basque est aux portes d'une **nouvelle révolution culturelle**, posant des enjeux techniques, de pédagogie, d'accompagnement au changement, de savoir-faire. L'Académie nationale d'agriculture, avec qui nous avons travaillé, expérimente en la matière, et localement les **fermes tests** du réseau associatif Trebatu accompagnent l'adaptation de l'existant et l'introduction des cultures émergentes\*\*.

### RENOUER AVEC LES COMMUNS : 3 CHAMPS D'ACTION

Faire exister la Nive comme un territoire cohérent de projet, c'est partir du déjà-là, **s'appuyer sur les forces en présence pour amplifier et démultiplier des capacités d'action**. Les acteurs du territoire, fédérés dans une Coopérative nommée «**La Source de la Nive**» s'organisent autour d'un directoire de 4 collèges : collectivités en charge d'assurer la cohérence des choix stratégiques avec les politiques publiques territoriales, associations fines connaisseuses des conditions de mise en œuvre sur le terrain, les entreprises forces de frappe économique et opérationnelle, les habitants consommateurs et experts d'usage.

La SCIC définit les orientations stratégiques et collecte les fonds institutionnels et d'épargne citoyenne. Chaque **orientation stratégique** se traduit dans un champ d'action thématique (filiales SAS), fédérant son propre réseau d'**acteurs et financeurs**.

### CULTIVER ET HABITER: ERROBI ETXEA

Pour accompagner l'adaptation des cultures, la coopérative propose un nouveau régime de propriété des terres agricoles. Au-delà des initiatives déjà volontaristes de préemptions communales en lien avec la SAFER, la **Foncière Agricole Locale** porte les fonciers d'intérêt communautaire avec une gouvernance proche des agriculteurs bénéficiaires\*\*\*. Dans les barthes, davantage sujettes aux inondations, un programme de salariat est lancé, sur le modèle des champs captant des boucles de l'Isère de la métropole grenobloise. Et la CUMA\*\*\*\* fournit aux différentes exploitations les machines et les équipements agricoles nécessaires.

Le droit au logement s'affirme aussi, comme en témoigne les différentes avancées initiées par le collectif ALDA\*\*\*\*\*. Ainsi, le **baïl social paysan** expérimenté par l'association Renouveau Paysan permet de lier terres de l'exploitation et logement. Dans les bourgs, les propriétés communales vacantes, et la minoterie à Ustaritz, sont mobilisées avec l'appui de l'Établissement public foncier et l'association SOLIHA pour proposer des **colocations agricoles à loyers modérés**. Dans le

protected designation varieties (AOP/IGP) to preserve the region's agricultural and culinary heritage.

Thus, following maize and pepper, the Basque Country may be on the brink of a new cultural revolution, with technical, educational, and transition-related challenges. The French National Academy of Agriculture, with whom we collaborate, is piloting such innovations. Locally, the Trebatu network's test farms support both the adaptation of existing practices and the introduction of emerging crops.\*\*

### RECLAIMING THE COMMONS: 3 FIELDS OF ACTION

Giving the Nive a shared territorial identity starts with what's already here—amplifying existing strengths. Local stakeholders, federated through a Cooperative named “La Source de la Nive,” are structured around a board with four colleges: local governments ensuring strategic coherence with public policy; associations with on-the-ground expertise; businesses providing economic and operational capacity; and residents, both consumers and users. The SCIC defines strategic goals and manages institutional and citizen-based financing. Each goal becomes a thematic action field (SAS subsidiaries), gathering its own network of actors and funders.

### CULTIVATE AND INHABIT: ERROBI ETXEA

To support agricultural adaptation, the cooperative proposes a new model of farmland ownership. Beyond local governments' pre-emptive acquisitions in partnership with SAFER, a Local Agricultural Land Trust holds land of community interest—governed closely with the farmers.\*\*\* In the more flood-prone barthes, a public employment program is launched, modeled on Grenoble's Isère loops. Shared agricultural equipment is provided by a local CUMA\*\*\*\*.

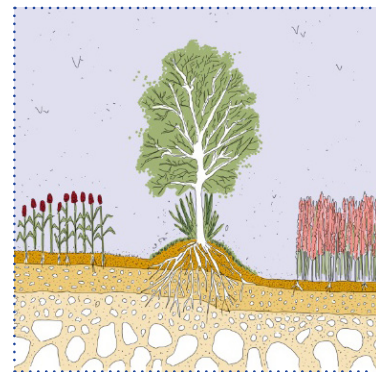
Housing rights are also reinforced, building on progress made by the ALDA collective\*. The experimental “farmer social lease” developed by Renouveau Paysan links housing to farmland. In villages, unused municipal buildings—and the Ustaritz mill—are repurposed for shared farmer housing in partnership with the Land Agency and SOLIHA. In rural areas, municipalities densify their fabric and help retiring farmers transfer property through “Lokarri,” a solidarity-based life annuity scheme enabling young farmers to buy land under community ownership models like the BRS.

### TRAIN AND TRANSFORM: ERROBI COOP

The cooperative becomes a bridge between agriculture and civil society, a place for learning and intergenerational transmission. Located in the former Arki mill, it offers:

- a training center for agriculture and social practices, including modular spaces for initial, continuing, and retraining programs;
- a resource, support, and listening hub for farmers (e.g., Solidarité Paysans, SOS Indartu);
- a food processing facility for sorghum and quinoa: beer is brewed in the microbrewery, and bread is baked by local farmer-bakers.

The building itself is a demonstrator, not turning its back on the river but adapting to



La réimplantation de haies bocagères dans le lit de la Nive



Exemple de densification pour améliorer l'accès au logement

\* expérimentations en cours par l'entreprise Horizon

\*\*Financements envisagés : programme ERRE-KAGRI pour les nouvelles pratiques agricoles de la CAPB, subventions nationales “Agriculture-Alimentation” et “FranceAgriMer”, dispositif de co-financement en recherche et développement en agro-écologie BAG'AGES de l'INRAE, programmes européens FEDER, FEADER et LIFE+.

\*\*\* sur le modèle de la foncière Terres de Liens, avec une organisation locale comme Passeurs de Terre en Loire Atlantique

\*\*\*\*coopérative nationale d'utilisation de matériel agricole, antenne Pays Basque Béarn Landes

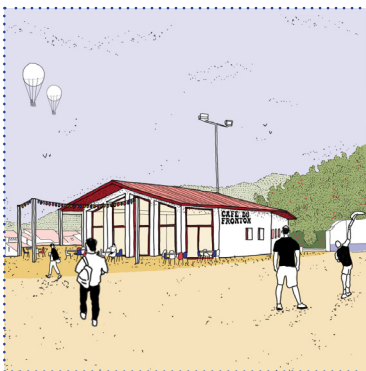
\*\*\*\*\*association basque de protection du droit au logement



La minoterie, un lieu majeur d'ERROBI COOP pour former les agriculteurs



Microbrasserie de la minoterie, moteur de valorisation des productions agricoles



Le café du Fronton à St-Jean-Pied-de-Port, un lieu d'échange avec la COOP.

diffus, les communes, densifient le tissu urbain et accompagnent les agriculteurs retraités dans la transmission de leurs biens avec le **viager solidaire lokarri** permettant à des familles de jeunes agriculteurs d'accéder à la propriété en équivalent Bail Réel Solidaire (BRS).

### FORMER ET TRANSFORMER : ERROBI COOP

**La Coopérative est un point de contact entre le monde agricole et la société civile**, entre les anciens et les nouveaux agriculteurs, un lieu démonstrateur et de transmission.

Elle prend ses quartiers dans l'ancienne minoterie d'Arki pour proposer :

- un **centre de formation** agricole et sociale, les locaux permettent de domicilier les associations locales existantes et les espaces de travail modulaires accueillent des sessions de formation initiale, continue et de reconversion,
- un **centre de ressource**, d'accueil et d'écoute pour le monde agricole (Solidarité Paysans, SOS Indartu, etc.).
- un **centre de transformation et d'application agroalimentaire** du sorgho et du quinoa transformés en bière dans la micro-brasserie, en pain dans le fournil du paysan boulanger.

Aussi, le **bâtiment** en lui-même constitue un **démonstrateur**. Il ne tourne pas le dos au cours d'eau mais s'adapte grâce à des procédés constructifs travaillés en partenariat avec le technopôle du bâtiment\*\* : abandon du rez-de-chaussée, capotage de protection de courants de plaine, création d'un exosquelette de renforcement de la structure. Une économie de projet est possible grâce à des coûts limités sur le bâtiment historique qui conserve sa fonction originelle (peu de gros œuvre), les fonds propres de la SCIC, les subventions du fonds de prévention des risques naturels majeurs, et la valorisation de la matière réemployée\*\*\*.

### VENDRE ET DIALOGUER : VENTA COOP

Plusieurs **points de vente mutualisés** sont implantés sur tout le territoire pour organiser les débouchés des agriculteurs : la venta lucia à Saint-Jean-Pied-de-Port, le magasin d'usine à la minoterie d'Ustaritz, la guinguette de Villefranque, etc.

Ces lieux, au-delà du commerce, jouent un **rôle d'animation territoriale** : à Saint-Jean-Pied-de-Port, l'esplanade des remparts s'organise autour du camping municipal, du fronton et de la **Maison du Parc** implantée suite à la création du PNR Montagnes Basques avec son centre d'interprétation et d'information. Le **Café du Fronton** et l'accueil du camping animent ainsi une nouvelle place du village, réactivant cet espace jusqu'ici isolé, où la fête de la crue est organisée chaque année !

A Ustaritz aussi, la minoterie s'ouvre sur la ville et la société civile en organisant des temps d'**information et de concertation grand public autour de l'actualité du bassin versant**. Dans l'espace de convivialité se croisent ainsi agriculteurs bénéficiaires, jeunes en formation, riverains, télétravailleurs, comme pèlerins.

**La Nive redevient la colonne vertébrale d'un projet alliant planification stratégique, inventivité et engagement communautaire. Le projet fait taire un territoire vulnérable, et sème les graines nécessaires pour un bassin versant fertile et adapté aux défis de notre époque.**

it with support from a building innovation hub\*\* : abandoning the ground floor, installing protective shielding for flood currents, and adding a structural exoskeleton. Project costs are kept low thanks to limited heavy construction, retained original use, SCIC equity, funding from the national risk prevention fund, and reuse of building materials.\*\*\*

### SELL AND DIALOGUE : VENTA COOP

Several shared sales points are created across the territory to support farmers' market access: Venta Lucia in Saint-Jean-Pied-de-Port, a factory store at Ustaritz mill, and the Villefranque guinguette.

These places are more than retail spaces—they animate local life. In Saint-Jean-Pied-de-Port, the ramparts esplanade connects the campground, the pelota court, and the new Basque Mountains Regional Park Center with its exhibition and info center. The Café du Fronton and campground host create a new village square, where the annual flood festival is held!

In Ustaritz, the mill becomes a civic hub—hosting public information and dialogue events about the watershed. Its convivial space brings together farmers, trainees, locals, teleworkers, and pilgrims.

**The Nive once again becomes the backbone of a project rooted in strategic planning, creativity, and community commitment.**

**This initiative quiets a vulnerable territory and plants the seeds of a fertile, climate-resilient watershed.**

\*\* écosystème composé du Centre de transfert technologique Nobatek/INEF4, de l'école d'ingénieurs ISA BTP (Institut Supérieur Aquitain du BTP), les laboratoires de recherche de l'UPPPA (Université de Pau et des Pays de l'Adour), le lycée Cantau, la Fédération Compagnonnique des Métiers du Bâtiment et la pépinière d'entreprises innovantes Générateur d'Activités Arkinova

\*\*\* réseau local du réemploi dans le BTP: Patxama et Bat'Récup